

Appendix
(P.)
8 March.

Q. What is the most advantageous point of departure and course of such road, and what its cost and its advantages, if any?

A. The most advantageous point of departure, in my opinion, would be at the great Bay at Portneuf; the distance from that point to the River St. Anne in a straight line is only three leagues, and of that three leagues there is already a good road opened of one league and a half. The face of the country and nature of the soil is extremely favorable for making a road, it is nearly a dead flat all the way; there is but one small stream to cross (a branch of the River Lachevrotière.) On approaching the valley of St. Anne, for a distance of about three miles it is entirely hard wood land. It is my opinion that the sum of £250 would open a tolerably good road from the end of the last verbalized road to the south-west side of the Barony of Portneuf to the river St. Anne. The immediate advantage to be derived therefrom would be the settlement of the unconceded lands of Portneuf, (which are granted at one penny per arpent,) and subsequently that of the Seigniorship of Perthuis in the rear of Portneuf, and of the waste lands of the Crown in the rear of Deschambault, which lands are only three leagues distant from the St. Lawrence. I have frequently been at the river St. Anne, by the route now spoken of, and am therefore well acquainted with its locality. I am not acquainted with the nature of the country on the north side of the river St. Anne, except by information of others who have informed me that the mountains commence at about three miles from the banks of the river, particularly in the lands of the Crown in the rear of Deschambault.

François Xavier Malhiot, Esquire, a Member of the House, called in, and being interrogated, answered as follows:—I know the proposed road from Belœil to Varennes. The facts stated in the Report made by the Commissioners appointed for opening the said road are true; and in consideration of the great importance of the proposed road, it would be right that the sum of £300, which they ask for, should be granted, in addition to the sum already granted. The proposed road would be an important route of communication with Montreal, for the whole country on the south side of the river Chambly; it would shorten the distance to the Inhabitants of that tract of country by two leagues, and the ground over which the proposed road passes is by much the most favorable, on account of the swamp over which the present road passes, and which it would be impossible to drain without great expense.

Mr. *Etienne Berair*, of St. Gervais, called in, and being interrogated, answered as follows:—I hand in a Plan of the roads prayed for in St. Gervais. I think that one road alone would be sufficient, and that is, the one leading from the bye-road to the Church of the Township of Buckland. The soil there is better than on the other, and the road is in a much more advanced state. The other would not be necessary, because they are only 40 arpents apart, and the former would be sufficient. I think the cost of the said road would be about £150.

Jean Moise Raymond, Esquire, a Member of the House, called in, and examined:

Q. Have you had any and what means to become acquainted with any, and what roads in the District of Montreal, for which public aid was granted during the last Session of the Provincial Parliament?

A. I know that the Legislature granted, last year, divers

Q. Quel est le point de départ le plus avantageux; quelle est la direction la plus utile à faire suivre à ce chemin, et que coûterait il, et de quel avantage serait-il?

R. Le point de départ le plus avantageux selon moi, serait la grande Baie à Portneuf; la distance de ce point à aller en droite ligne à la Rivière Ste. Anne, n'est que de trois lieues, et sur trois lieues une lieue et demie offrent déjà un bon chemin. La face du pays et la qualité du terrain présentent toutes les facilités pour faire un bon chemin; on rencontre presque dans toute la distance un niveau parfait. Il n'y a qu'une petite Rivière à traverser (branche de la Rivière Lachevrotière.) En approchant de la Vallée de la Rivière St. Anne, dans l'étendue d'environ trois milles, on ne rencontre que du bois franc. Je crois que £250 seraient une somme suffisante pour ouvrir un assez bon chemin, depuis le bout du dernier chemin verbalisé du côté sud-ouest de la Baronnie de Portneuf jusqu'à la Rivière St. Anne. L'avantage immédiat qui résulterait de l'ouverture de ce chemin serait l'établissement des terres non-concédées de Portneuf, (lesquelles sont concédées à un denier l'arpent,) et ensuite celles de la Seigneurie de Perthuis en arrière de Portneuf, et des terres incultes de la Couronne en arrière de Deschambault, lesquelles terres ne sont qu'à trois lieues du St. Laurent. J'ai été souvent à la Rivière St. Anne par la route dont je parle, et conséquemment j'en connais bien la localité. Je ne sais rien de la nature du sol au nord de la rivière St. Anne, si ce n'est que d'autres personnes m'ont appris que les montagnes commencent à environ trois milles des bords de la Rivière, et que c'est surtout le cas pour les terres de la Couronne en arrière de Deschambault.

François Xavier Malhiot, Ecuyer, membre de la Chambre, a été appelé, et étant interrogé a répondu comme suit:—Je connais le chemin projeté de Belœil à Varennes: les faits mentionnés dans le Rapport des Commissaires nommés pour l'ouverture de ce chemin sont vrais, et vu la grande nécessité du chemin projeté, la somme de trois cents Livres qu'ils demandent devrait être accordée, en sus de la somme déjà accordée.

Le chemin proposé serait une grande route de communication pour tout le terrain au sud de la Rivière Chambly à Montréal; il leur raccourcirait le chemin de deux lieues, et le terrain du chemin proposé est beaucoup plus avantageux par rapport à la savanne qui est dans le chemin actuel qu'il ne serait possible d'égoutter qu'avec de grands frais.

Etienne Berair, de St. Gervais, a été appelé, et étant interrogé, a répondu comme suit:—Je file un plan des chemins demandés pour St. Gervais. Je pense qu'un seul chemin peut suffire; c'est celui qui conduirait droit de la route de l'Eglise jusqu'au Township de Buckland. Le sol y est meilleur que l'autre, et le chemin beaucoup plus avancé; l'autre ne serait pas nécessaire, parce qu'il n'y a que 40 arpents de distance, et le premier serait tout-à-fait suffisant. Je pense que le coût de ce chemin serait d'environ £150.

Jean-Moise Raymond, Ecuyer, membre de la Chambre, a été ensuite appelé, et examiné:—

Q. Avez-vous eu quelques et quels moyens de connaître quelques et quels chemins du District de Montréal, pour lesquels il fut accordé de l'assistance publique dans la dernière Session du Parlement Provincial?

R. Je sais que la Législature l'année dernière a accordé di-

Appendice
(P.)
8 Mars.